

Les Amis de Talleyrand en voyage à Londres

du 15 au 19 octobre 2017

Merci à Françoise Aubret-Ehnert, membre du Conseil d'Administration de l'Association, responsable des voyages, et Roland Martinet, notre président, qui ont superbement préparé ce voyage.

Merci enfin à notre guide, Françoise Aubret-Ehnert, qui a constamment pris soin de nous, organisant nos activités au jour le jour, s'inquiétant de nos dispersions, heureuse de nous retrouver tout(es) ensemble, ... Grâce à elle, aucun membre du groupe ne s'est perdu !

Dimanche 15 octobre 2017

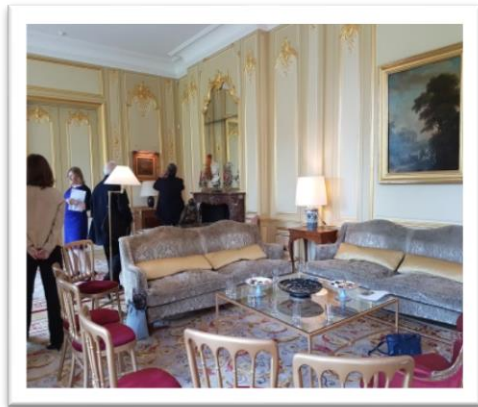
Chacun a rejoint Londres par ses propres moyens (Eurostar ou avion, puis transfert à l'hôtel en taxi ou par le métro). Notre petite équipe de onze personnes, étonnées de se retrouver si facilement après un tel périple, se regroupe à l'hôtel, un peu perdues dans un pays qui ne roule pas à droite, qui ne pratique pas l'euro et où le fonctionnement du métro est un peu déroutant. Françoise est satisfaite de nous retrouver et demande à notre Ami Philippe Boggaert d'accepter la fonction d'interprète volontaire pour ceux d'entre nous dont la connaissance de la langue anglaise serait insuffisante. Il sera en effet beaucoup mis à contribution. Françoise fait d'ailleurs remarquer que les inscriptions, affiches, ... en anglais fleurissent en France. Mais en Angleterre pour le français, absolument rien de tel ...

Lundi 16 octobre



La résidence de France

Nous avons rendez-vous à la résidence de France que nous rejoignons d'abord en métro puis à pied. Nous découvrons une large rue arborée très agréable, près de Hyde Park, où les maisons ressemblent à des petits châteaux, chacune entourées de son parc. La plupart de ces résidences sont des annexes de représentations diplomatiques. On comprend pourquoi la rue est interdite à la circulation ! Après un rapide contrôle d'identité, nous sommes accueillis par Madame Rosie Gorman, chef du protocole que rejoignent bientôt Madame Brigitte Taittinger Jouyet, épouse de l'Ambassadeur de France et Mme Claudine Ripert-Landier, attachée culturelle. Mme Rosie Gorman dresse en anglais (merci encore à notre traducteur) un historique de la résidence qui est louée depuis 1946 par l'ambassade de France située plus loin, et qui manquait de place pour loger son ambassadeur et organiser ses réceptions.



Le salon de la résidence

Madame Taittinger Jouyet nous précise qu'elle n'est arrivée à Londres que depuis trois semaines et nous expose le rôle de l'épouse d'un ambassadeur notamment en matière d'accueil de visiteurs français ou étrangers. Environ 12 000 personnes sont reçues chaque année, hors réception du 14 juillet. Une collation nous est offerte avant la visite de l'ensemble du rez-de-chaussée : petit salon, salle de bal, grande salle à manger... Nous pouvons apprécier la qualité de l'ensemble et du mobilier. Dans la montée d'escalier, nous remarquons un grand portrait de Talleyrand, copie d'une toile de Gérard. Ce tableau sera bientôt remplacé dans le salon pour mieux faire honneur à cet homme illustre.



Portrait de Talleyrand à la résidence de France

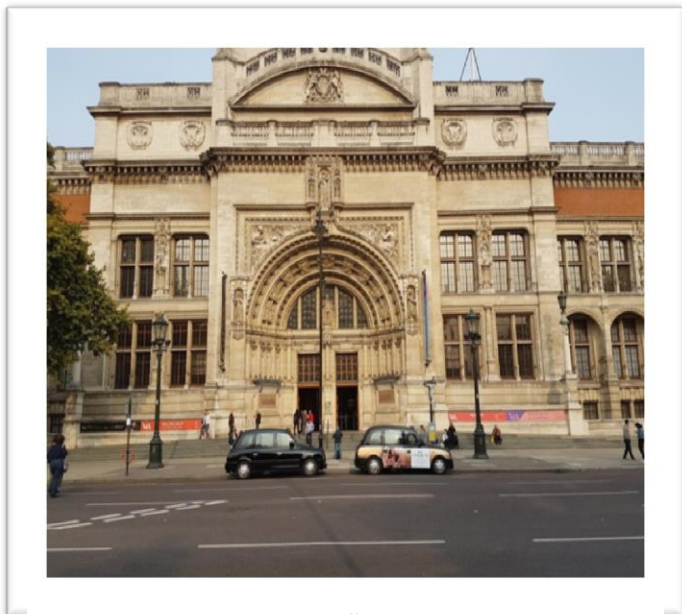
Après une tasse de thé, nous passons dans le jardin très bien entretenu avec son magnifique gazon (anglais of course).



La salle de bal de la résidence de France

Avant de quitter ce lieu superbe, on nous offre un très beau livre sur la résidence de France. Nous avons été sensibles à la qualité de l'accueil qui nous a été réservé. Nous regagnons ensemble l'hôtel en métro.

L'après-midi est consacré à la visite du Victoria & Albert Museum que nous gagnons en bus et où nous retrouvons Sara notre guide francophone. Ce très grand musée a été conçu vers 1850 à l'initiative du prince Albert, époux de la reine Victoria. Nous visitons la partie appelée « galeries britanniques » qui couvre la période 1500 à 1900, avec des objets très variés : sculptures, tableaux, vaisselle, mobilier ...



Le Victoria & Albert Museum

Après cette visite, un autocar privé nous conduit à l'hôtel d'abord pour un temps de repos, ensuite dans un restaurant, puis de nouveau à l'hôtel après un dîner qui ne nous a pas laissé un souvenir ému de la gastronomie britannique.



Le groupe devant le musée

Mardi 17 octobre 2017

La matinée est libre. Notre maîtrise du fonctionnement des transports publics londoniens s'étant nettement améliorée, nous sommes désormais capables de nous diriger librement dans Londres. Certains qui ont rapidement repéré où se trouvait Harrods, en ont profité pour faire du shopping. L'excellent et copieux petit déjeuner anglais a permis à la plupart d'entre nous de se dispenser du repas de midi.



La british Library

L'après-midi est consacré à la British Library que nous rejoignons en bus ou en métro. Sur place une jeune guide anglaise (encore merci à notre traducteur) nous donne des explications d'abord sur le bâtiment dont la construction est récente sur le modèle d'un bateau. Viennent ensuite avec la visite du bâtiment de longs commentaires sur le fonctionnement, le classement et le mode d'accès à la salle de lecture par les chercheurs de toutes nationalités. Enfin nous avons pu visiter la très intéressante salle d'exposition des manuscrits anciens.



La british Library



Vue de l'intérieur de la british Library

Le programme de la journée étant terminé, Françoise suggère que nous dinions tous ensemble dans un restaurant indien après un nouveau transfert en bus. Repas agréable et de bonne qualité.

Mercredi 18 octobre 2017

Le programme de cette dernière journée est chargé.
Nous nous rendons vers 10 h 30 au Travellers Club.



Le Grand Salon du Travellers Club

Nous y sommes accueillis chaleureusement. Le Président (on dit ici secrétaire général) est présent, dans son costume strict et avec son allure très aristocrate british.

Un thé est offert.

Les dames de notre groupe se regroupent pour immortaliser par une photo leur présence dans ce lieu très masculin (les femmes ne peuvent être membres, mais peuvent être invitées).

Nos hôtes nous donnent les explications utiles sur l'historique du club et son fonctionnement.

La visite des lieux nous permet d'apprécier le confort de style très anglais. Nous imaginons très bien Talleyrand dans un de ces fauteuils, parcourant les journaux ou devisant avec l'un ou l'autre des membres du Club.



Le dining Room du Travellers Club



La bibliothèque du Travellers Club



Portrait de Talleyrand au Travellers Club



Le Travellers Club et ces dames

Nous traversons le petit salon, le fumoir, le grand dining room. Nous remarquons, sur la rampe d'escalier, la plaque de cuivre sur laquelle il est mentionné que pour permettre au Prince de Talleyrand de monter plus aisément, un rail supplémentaire a été ajouté.



**Plaque sur la rampe d'escalier
du Travellers Club**

Des tableaux intéressants ornent les murs dont ceux représentant Castelreagh, Wellington et aussi Talleyrand, trois participants au Congrès de Vienne. Nous entrons ensuite dans la bibliothèque, une pièce où là aussi il fait bon vivre, et où nous rejoint Madame Linda Kelly, qui vient d'écrire récemment un livre « Talleyrand in London » (elle avait déjà publié un ouvrage sur Talleyrand à Jenniper Hall, période 1792/93). Cette dame souriante et chaleureuse fait l'effort de parler français.



**Madame Linda KELLY
dédicant son livre**

Des boissons (alcoolisées) nous sont proposées. Le dialogue s'instaure avec Madame Kelly. Dans notre entretien, il n'est question que de Talleyrand. Nous lui demandons si elle a la possibilité de faire traduire son livre et de le publier en France. Elle évoque les difficultés d'un tel projet. Nous achetons plusieurs livres qu'elle nous dédicace avec une grande gentillesse. Nous avons la

confirmation, à travers ces échanges, que, en Angleterre, Talleyrand est perçu de façon assez positive, comme un ami des anglais et un homme de paix.

Nous nous quittons vers midi.

Après un repas en ordre dispersé, il est prévu l'après-midi de visiter Apsley House ou musée Wellington.

Mais juste auparavant, sur le conseil de notre Ami Philippe Boggaert, nous stationnons un moment devant le Mémorial de la Royal Air Force (à deux pas du musée), lequel rend hommage aux 55 000 aviateurs qui ont péri en 1944/45, et parmi eux 200 français sur les 400 qui constituaient des équipages français.

Au musée nous retrouvons Sara, notre guide de lundi, qui va traduire pour nous les propos du guide de Apsley House. Ce bâtiment fut la demeure du premier duc de Wellington, et a été donné en 1947 à l'état par ses descendants.



Apsley House

On est surpris d'y voir au rez-de-chaussée une immense statue de Napoléon par Canova en dieu grec Mars. Cette statue a été refusée par Napoléon lorsqu'elle lui fut présentée !



Statue de Napoléon dans le hall de Apsley House

L'intérieur est somptueux. Nous avons pu admirer des tableaux de grands maîtres dont Vélasquez, et deux tableaux décrivant la bataille de Waterloo. Nous apprenons que Joseph Bonaparte, dans son départ précipité d'Espagne en 1813, avait emporté avec lui un lot important de tableaux « empruntés » aux musées espagnols, mais qu'il avait été intercepté par les troupes de Wellington qui se sont chargées d'alléger ses bagages.

Notre guide nous accompagne jusqu'à l'autocar privé qui nous fait visiter de beaux quartiers comme Mayfair et Covent Garden où nous sommes attendus au restaurant pour le dîner. Après une promenade pédestre dans Covent Garden, nous dinons donc simplement mais correctement. L'autocar nous dépose à l'hôtel. Nous nous réunissons une dernière fois et les participants font part de leur satisfaction après ce voyage bien organisé au cours duquel le souvenir de Talleyrand était bien présent.

Jedi 19 octobre 2017 : retour en France